

L'ECHO de l'eau

A.P.I.E.E.E NEW YEAR!

JANVIER 2026

Bonne et heureuse année 2026

Paix et justice dans le monde

Prosperité : la fin de la pauvreté et des inégalités

Santé : la fin de l'empoisonnement de la nature et de sa destruction

A titre individuel, je vous souhaite énergie, créativité et bonne humeur pour affronter les difficultés à venir...

Pour ce qui est de la fin des inégalités ou de l'empoisonnement du monde, il y a du boulot : une partie de la profession agricole réclame un droit à surexploiter l'eau et un droit à polluer. La confédération paysanne estime plus efficace et plus juste de demander la fin du Mercosur et l'application de la loi EGALIM ainsi qu'une agriculture à taille humaine.

La dermatose nodulaire bovine rajoute une couche au mécontentement ambiant. (A noter que la Réunion est venue à bout d'une épidémie de DNB sans passer par la case "abattages massifs". L'île a contenu la maladie grâce à une campagne de vaccination généralisée, une surveillance accrue et l'interdiction des transports d'animaux). Après tout, la maladie n'est pas très dangereuse pour les animaux et pas transmissible aux humains. Seule l'obsession de l'exportation oblige à ces solutions extrêmes qui attisent la colère des éleveurs.

Enfin, la signature du Mercosur a été la touche finale, provoquant le mécontentement des agriculteurs, des écologistes et de la société civile. Une convergence finalement pas si rare contrairement à ce qu'on essaie de nous faire croire ! Des sondages récents montrent d'ailleurs que l'environnement préoccupe les citoyens et les agriculteurs, même si les uns et les autres se méfient de l'"écologie". (A ce propos, un livre très intéressant donne des pistes pour expliquer ce désamour : "Les vipères ne tombent pas du ciel" d'Eric Aeshimann).

Pour l'eau, la situation est préoccupante : les mesures en faveur de la santé des humains ou du milieu sont systématiquement contrées par des manifestations agricoles. C'est ainsi que la Commission Locale de l'eau Villaine n'a pas pu se tenir, des agriculteurs ayant manifesté contre une mesure du SAGE d'interdire certains herbicides du maïs sur les aires de captage d'eau potable. Choquant, en effet : si on se met à défendre la santé du citoyen contre l'économie, où va-t-on? Il se profile aussi de plus en plus clairement qu'il ne sera pas tenu compte des études scientifiques sur les quantités d'eau prélevable dans le milieu, les études économiques prenant le pas sur la réalité physique !... Et le mot moratoire semble s'appliquer désormais aux mesures écologiques...

Que faire alors?

Rejoindre une initiative intéressante de "générations futures"? L'association a en effet créé un outil à mobiliser pour les municipales. Sur <https://sourcecommune.fr/> vous pourrez entrer votre code postal et avoir toutes les infos concernant la part de bio dans la cantine ou dans les champs, les polluants dans l'eau, les initiatives intéressantes, etc. Le tout, mis en perspective par des comparaisons avec le national, les communes voisines, les initiatives dont s'inspirer, etc. Le site propose aussi un kit de mobilisation, une revue de presse par département, la possibilité de trouver des personnes mobilisées à proximité... Bref ! L'outil parfait pour interpeller les candidats !

Et voici aussi quelques bonnes nouvelles : un rapport parlementaire sur l'état des cours d'eau, la restauration de la Saône qui rejoint de nouveau son estuaire (p5), des romans à lire et à offrir (p8), une expo sur l'eau à visiter à Melle (voir agenda), la bonne santé financière de votre association préférée et la motivation de ses membres pour de prochaines luttes et de nouveaux projets !

AGENDA



Samedi 14 février à 10h à la médiathèque municipale de Melle
Les P'tites gouttes d'eau, conte écologique par Barbara de Piqûre d'art

Samedi 28 février à 10h à la médiathèque municipale de Melle
Relevé du piézomètre : Analyser et comprendre l'évolution du niveau de l'eau souterraine à partir du puits de la cour du Centre Socio Culturel

Vendredi 27 mars : « Découverte d'une mare de ville ». RDV au kiosque de Melle à 17h avec Pierre Jozelon (observateur de la biodiversité) qui vous accompagnera dans la lecture d'une mare. Vous finirez la balade à 18h à la Micro Folie pour déguster des photos naturalistes de Pierre et un jus de pomme d'APIEEE chaud ! Tout public, gratuit.

Samedi 28 mars à 11h à la Micro-Folie de Melle. Mélusine contée par Nadine et dessinée en direct par Mapillos sur tablette graphique avec projection sur le grand écran de la Micro Folie.

Exposition des planches de BD naturaliste de Mapillos

Disparition de Christian Quichaud

Nous avons appris, en décembre, la triste nouvelle du décès de Christian Quichaud. Au-delà du médecin et de l'ami, Christian a été un pilier de notre association. En tant qu'administrateur, puis vice-président de l'APIEEE, il a apporté de la crédibilité à notre action. Il a fait croisade contre les pesticides, perturbateurs endocriniens, PFAS et autres polluants. Il a pris son bâton de pèlerin pour aller dans les communes et leur faire adopter les ordonnances vertes. Il a coorganisé le colloque "pesticides et santé". Sa capacité à fédérer a renforcé notre collectif en créant des ponts entre nos associations : l'APIEEE et les autres associations où il était actif : Alerte des médecins pour les pesticides, Impulsions femmes et d'autres.

Quelques semaines avant son décès, il était au milieu des vignes du Bordelais pour parler pesticides et perturbateurs endocriniens. Il y a été interviewé par France Région.

Mais au delà du côté scientifique et intellectuel, il a toujours gardé un côté pragmatique, toujours là pour monter un stand, aider un exposant à trouver sa place, et toujours avec discrétion et humilité. On pouvait toujours compter sur son aide et sur ses idées.

Cette disparition inattendue laisse un grand vide et beaucoup de tristesse. Et aussi des projets entamés. Comme ce colloque à peine ébauché sur "une seule santé", prévu cet automne, que

nous continuerons à faire vivre en sa mémoire.

Nous reproduisons ici un article qu'il a publié dans la Cornuelle sur ce sujet.



Christian au colloque "pesticide et santé de mars 2025



Christian a aussi participé au premier atelier "Futur désirable" le 1er décembre 2025

“One Health”, une seule santé, quésaco ?

“Nous menons une guerre contre la nature. Si nous gagnons, nous sommes perdus” Hubert Reeves.

Les données scientifiques produites par l'INRAE concernant le rôle des pesticides sur l'effondrement de la biodiversité (1) et par l'INSERM avec leur impact sur la santé humaine sont considérables (2). **Ce sont des faits scientifiques, pas des opinions.** L'approche “une seule santé”, née dans les années 2000 appréhende les liens et l'interdépendance entre **santé animale, humaine et environnement** dans une approche globale.



70 % des infections humaines sont d'origine animale. L'artificialisation des terres et la déforestation ont augmenté les contacts entre êtres humains et faune sauvage, ce qui favorise le passage de virus des animaux vers l'homme. Les pandémies vont se produire plus fréquemment, se propager plus rapidement, et tuer davantage de personnes. La préservation de zones protégées, excluant l'intervention humaine, permettrait de réduire ce risque.

La perte de biodiversité compromet la valeur nutritionnelle des aliments : en 50 ans, les régimes alimentaires se sont uniformisés, seulement 12 cultures et cinq espèces animales fournissent 75 % de l'alimentation mondiale (3). Les pollinisateurs sont au centre de la production végétale, 75% de la production mondiale de cultures alimentaires en dépend et 90% des espèces végétales à fleurs dépendent des insectes pollinisateurs pour leur reproduction. La biodiversité joue un rôle majeur dans la fertilité des sols, par le maintien de tout un écosystème végétal et animal. L'utilisation des phytosanitaires met en péril l'alimentation humaine.

La diversité végétale a fondé la médecine depuis la préhistoire. Une grande partie des médicaments vient du monde végétal, en particulier dans le domaine des traitements contre le cancer. 15 000 espèces de plantes médicinales sont menacées d'extinction et nous perdons au moins un grand médicament tous les deux ans. La biodiversité inspire les innovations thérapeutiques.

La pollution menace la santé de milliards de personnes dans le monde. L'eau contaminée expose à des effets toxiques sur les humains. Le lien entre contamination par les pesticides, molécules chimiques et maladies de l'homme ne cessent d'augmenter d'année en année. Il y a lieu de s'inquiéter aussi de l'impact des microplastiques sur la vie marine et le réseau alimentaire. La pollution atmosphérique affecte la santé et diminue l'espérance de vie : chaque année, 40000 personnes en meurent, soit 12 fois plus que dans les accidents de la route.

Le changement climatique introduit des risques supplémentaires pour la santé et la sécurité. Les incendies de forêt, les inondations et les ouragans sont plus fréquents, ils menacent les vies, les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Le changement climatique affecte également la survie des microbes, facilitant ainsi la propagation des virus. Le réchauffement entraîne le déplacement de colonies de tiques et de moustiques entraînant une augmentation des maladies qu'ils transmettent : maladie de Lyme, Zycas, chikungunya, dengue etc..

(1) <https://www.inrae.fr/actualites/impacts-produits-phytopharmaceutiques-biodiversite-services-ecosystemiques-resultats-lexpertise-scientifique-collective-inrae-ifremer>

(2) <https://www.inserm.fr/expertise-collective/pesticides-et-sante-nouvelles-donnees-2021/>

(3) <https://www.lanutrition.fr/6e-extinction-en-masse-des-especes-notre-alimentation-menacee>

Plaidoyer pour la ripisylve

La ripisylve, étymologiquement "forêt des rives" est la bordure arborée des rivières ou plans d'eau. Souvent absente ou réduite à la portion congrue, elle peut être large et avoir d'autant plus de bénéfice pour la rivière. Plus de 80% des ripisylves naturelles d'Europe et d'Amérique du nord ont disparu au cours des 2 derniers siècles. Elles ont pourtant un rôle écologique d'importance :

Ce sont des milieux de transition entre la terre et l'eau qui sont riches en biodiversité, notamment en espèces utiles pour l'agriculture (pollinisateurs, auxiliaires de cultures). Elles forment un corridor écologique et un refuge pour de nombreuses espèces comme le castor, le martin pêcheur, les amphibiens, etc.

Elles filtrent les eaux de ruissellement et diminuent les transferts de polluants vers l'eau soit par effet de barrière physique, soit par consommation des intrants, soit par dégradation chimique. Cet effet peut aller jusqu'à 75% selon les polluants et l'épaisseur de la ripisylve.

Végétalisons nos cours d'eau LES RIPISYLVES, UN HABITAT AUX MULTIPLES BÉNÉFICES



Elles protègent les berges en dissipant l'énergie du courant

Elles diversifient les habitats et les racines offrent des caches à la faune aquatique.

Elles apportent de la matière organique terrestre au cours d'eau et l'enrichissent en éléments nutritifs pour la faune.

Elles stockent le carbone dans le sol et dans leurs structures aériennes.

Elles diminuent la température de l'eau jusqu'à plusieurs degrés (par l'ombrage et par l'évapotranspiration) ce qui est très précieux pour les poissons (les truites vivent mal les températures supérieures à 20°). Le rafraîchissement de l'eau se propage également en aval.

Enfin, elles apportent des bénéfices non mesurables en termes de paysage, de bien-être

pour les humains, de détente et de loisir.

Pour apporter tous ces bienfaits, elles doivent être diversifiées et offrir plusieurs strates de végétation. Elles seront d'autant plus efficaces qu'elles seront épaisses. Il faut cependant être attentif à laisser suffisamment de lumière arriver au sol et dans l'eau de façon à ne pas pénaliser les insectes et autres invertébrés et avec eux le reste de la chaîne alimentaire.

Moyennant ces précautions, les ripisylves sont un outil majeur d'atténuation et d'adaptation aux effets du changement climatique.

Illustration par Fanny Didou pour l'article :

Végétalisons nos cours d'eau : les ripisylves, un habitat aux multiples bénéfices

Maire et al., 2025 : sciences eaux et territoires N° 48



EN BREF

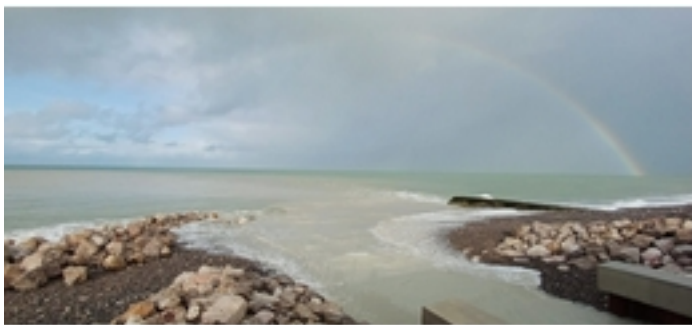
Mission d'information parlementaire sur l'état des cours d'eau :

19 propositions pour lever les freins à leur préservation et restauration

Après neuf mois de travaux et une soixantaine d'organismes auditionnés, le rapport de la mission parlementaire rendu public le 12 novembre 2025 fait le constat des piètres résultats sur l'état des masses d'eau (seuls 43% des cours d'eau sont en bon état écologique et autant en bon état chimique, 15 espèces de poissons sur 80 sont menacées de disparition...). Le rapport formule plusieurs recommandations, notamment celles pour une meilleure maîtrise foncière en bordure immédiate de cours d'eau : doter les collectivités compétentes Gemapi d'un droit de préemption sur les espaces naturels, et étendre les missions du conservatoire du littoral aux cours d'eau (dans la logique du continuum terre-mer). Il propose également d'adopter des pratiques agro écologiques et le paiement pour services écologiques. Il faut aussi que la totalité des territoires soient couverts par un SAGE (au lieu de 58% actuellement). Enfin, les redevances des agences de l'eau doivent être revues : leur plafond doit être augmenté et les redevances équilibrées (en effet, les usagers domestiques, c'est-à-dire la facture d'eau des Français, versent 70% des redevances pour seulement 26% de la consommation d'eau et une part encore plus faible de la pollution).

Bref ! Rien de nouveau sous le soleil, mais la confirmation de ce que disent les associations depuis des années...

Le 4 décembre 2025 , la Saône est reconnectée à la Manche !



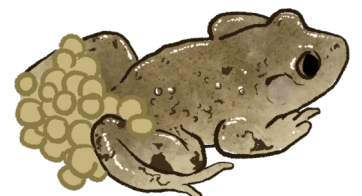
Il aura fallu plus de vingt ans de réflexions, concertations, études, acquisitions foncières, travaux, pour que l'ouverture de la Saône et la restauration de son estuaire puissent aboutir. Ce projet pionnier porté par le Syndicat Mixte des Bassins Versants Saône Vienne Scie a été la solution choisie par les

acteurs du territoire pour s'adapter aux risques d'inondation et anticiper le changement climatique. Ces travaux de grande ampleur ont porté aussi sur les infrastructures en place : pont, camping, route, station d'épuration, et permettent à présent de reconquérir 40 hectares d'espace naturel estuarien, et ainsi rétablir la circulation piscicole.

Les travaux de restauration écologique de la basse vallée, représentent aujourd'hui :

- un nouveau lit de 1.6 km de long pour la partie aval de la Saône,
- une ouverture libre sous un nouveau pont de 10 mètres de large,
- des zones humides sous influence de la marée sur 40 hectares propriété du Conservatoire du littoral

Comme quoi, on peut parfois reconstruire ce qui a été détruit! Cela fait d'ailleurs 8 millions d'années que le castor aménage favorablement les cours d'eau.



LE CASTOR D'EUROPE

L'eau, c'est ma sécurité, mon confort
Je peux y nager à 5km/h

et même y faire des pointes
à 2 mètres par seconde

Impressionnant, non, pour
mes 21kgs et ma forme trapue ?

Je suis le plus grand rongeur d'Europe :
je peux atteindre 1m20,
queue comprise

J'aime tellement l'eau que
nous avons une piscine...

...dans la chambre
familiale

Vous l'avez peut-être deviné,
je suis...

Le CASTOR D'EUROPE

✦ (*Castor fiber*) ✦

Mes pattes arrières sont palmées...



15 cm
de long

APIEEE 2025

... mes pattes avant comportent 5 doigts.
Je peux saisir, gratter, transporter de la boue
sur les chantiers pour colmater les trous
des barrages [je peux porter jusqu'à 3 kgs],
et même soulever mon petit dans les bras



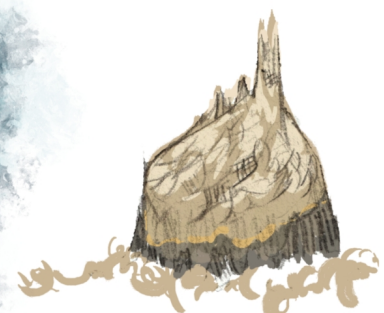
Enfin, ma queue aplatie me sert de gouvernail, de nageoire,
et même de sonnette d'alarme

En la faisant claquer d'un coup à la
surface de l'eau,
je camoufle ma fuite en brouillant
la visibilité, et tous les autres
castors sont au courant du danger
avec ce puissant signal sonore



Je peux tenir 15 mins
en apnée...

et je peux abattre un arbre de
8 à 10 cm de diamètre en 5 mins

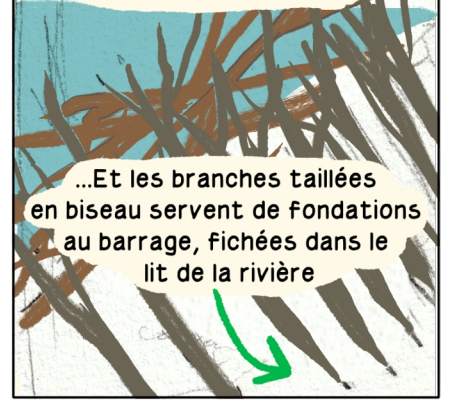


Je me nourris de 1 à 2 kgs de végétaux par jour. Au printemps, je mange des herbes, des plantes aquatiques, et des feuilles d'arbres. En hiver, je mange l'écorce des branches



Eh oui, j'utilise l'arbre sous toutes ses formes !

Exemples : Je réduis les bûches en paille de bois bien sèche pour mon lit



...Et les branches taillées en biseau servent de fondations au barrage, fichées dans le lit de la rivière

APIEEE 2025



En effet, si je n'ai plus de nourriture proche de l'eau, je peux construire un barrage...



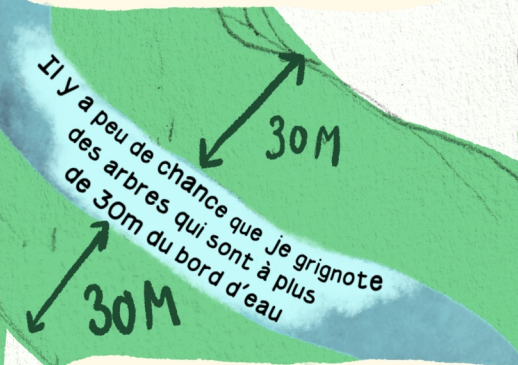
faire monter le niveau d'eau, et donc étendre ma zone de confort



Les poissons gagnent des caches, les insectes peuvent pondre tranquillement,

la végétation est boostée...

J'admets que parfois, la cohabitation avec les sociétés humaines peut être un peu délicate. Pourtant, je vous avoue quelque chose :



Il y a peu de chance que je grignote des arbres qui sont à plus de 30m du bord d'eau. Maintenir une bonne ripisylve avec une frange de saules [mes favoris, avec le tremble] devrait faciliter durablement notre cohabitation !



Et si un barrage vous pose soucis, n'oubliez pas qu'il convient de regarder attentivement la situation avant de prendre une décision

Jadis, j'étais présent dans toute la France, mais suite entre autres à une chasse excessive, ma population a décliné. Au début du 20ème siècle, il ne restait plus qu'une dizaine d'entre nous en France.

Aujourd'hui, avec les efforts de réintroduction, je reviens petit à petit dans les Deux-Sèvres, notamment depuis la Loire, ce qui explique ma présence dans le nord du département.



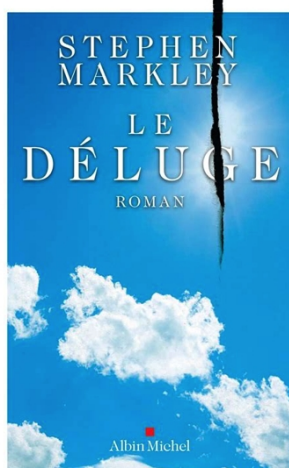
MARILLOS

2

Revue littéraire

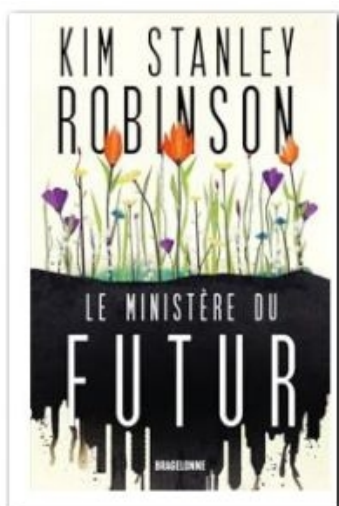


Pour changer, je vous propose de quitter le documentaire pour passer au roman. Voici deux romans très intéressants qui imaginent notre futur proche de façon très réaliste. Malgré les catastrophes décrites, il reste toujours un petit espoir...



Le déluge, de Stephen Markley, retrace l'évolution des États-Unis et du monde de 2013 à 2039, alors que les effets du [changement climatique](#) s'accroissent partout, nourrissant et se conjuguant à des crises sociales, démocratiques et économiques de grande ampleur : aux incendies terribles de Los Angeles de 2031 succèdent les canicules et la grande crue de l'Est puis, en 2039, le dévastateur ouragan Kate en [Caroline du Nord](#), tous générant leurs lots de réfugiés climatiques. Pendant ce temps, les États-Unis vivent à l'[autocratie](#) sous l'influence d'un président [démocrate](#) qui s'appuie sur un [capitalisme de la surveillance](#) triomphant, la [bourse](#) plonge, comme le secteur assurantiel, alors que les prix de l'alimentaire explosent, un ancien acteur hollywoodien auto consacré « Pasteur » prêche la haine à la tête d'un mouvement [suprématiste blanc](#) surarmé, le tout sur fond de [montée inexorable de l'océan](#) qui rend inhabitable une partie des littoraux, d'inaction politique et d'[écoterrorisme](#).

Le récit alterne d'un chapitre à l'autre entre la perspective d'une demi-douzaine de personnages aux trajectoires variées.



Lauréat du Grand Prix de l'Imaginaire, catégorie « Roman étranger »

L'auteur de science-fiction légendaire Kim Stanley Robinson nous propose une vision du changement climatique pareille à nulle autre.

Établi en 2025, l'objectif de la nouvelle organisation était simple : plaider pour les générations à venir du monde et protéger toutes les créatures vivantes, présentes et futures. Il fut vite surnommé « le Ministère du Futur ».

Raconté entièrement sous forme des témoignages directs de ses personnages, *Le Ministère du Futur* est un chef-d'œuvre de l'imaginaire, l'histoire de la façon dont le changement climatique nous affectera tous dans les décennies à venir.

Le décor n'est pas un monde post apocalyptique et désolé, mais un avenir qui nous fonce dessus... et où il nous reste une petite chance de surmonter les défis extraordinaires auxquels nous devons faire face.

ADHERER, C'EST NOUS AIDER Bulletin d'adhésion 2025

Nom Prénom :
Adresse Postale :
Courriel :

Nombre de personnes concernées :
Faire un don :€
Souhaite un reçu fiscal : OUI / NON
Cotisation de 10€




 www.apiee.org

 www.facebook.com/Chize79

 contact@apiee.org

 05.49.08.87.62

 28 rue de l'hôtel de ville
Chizé